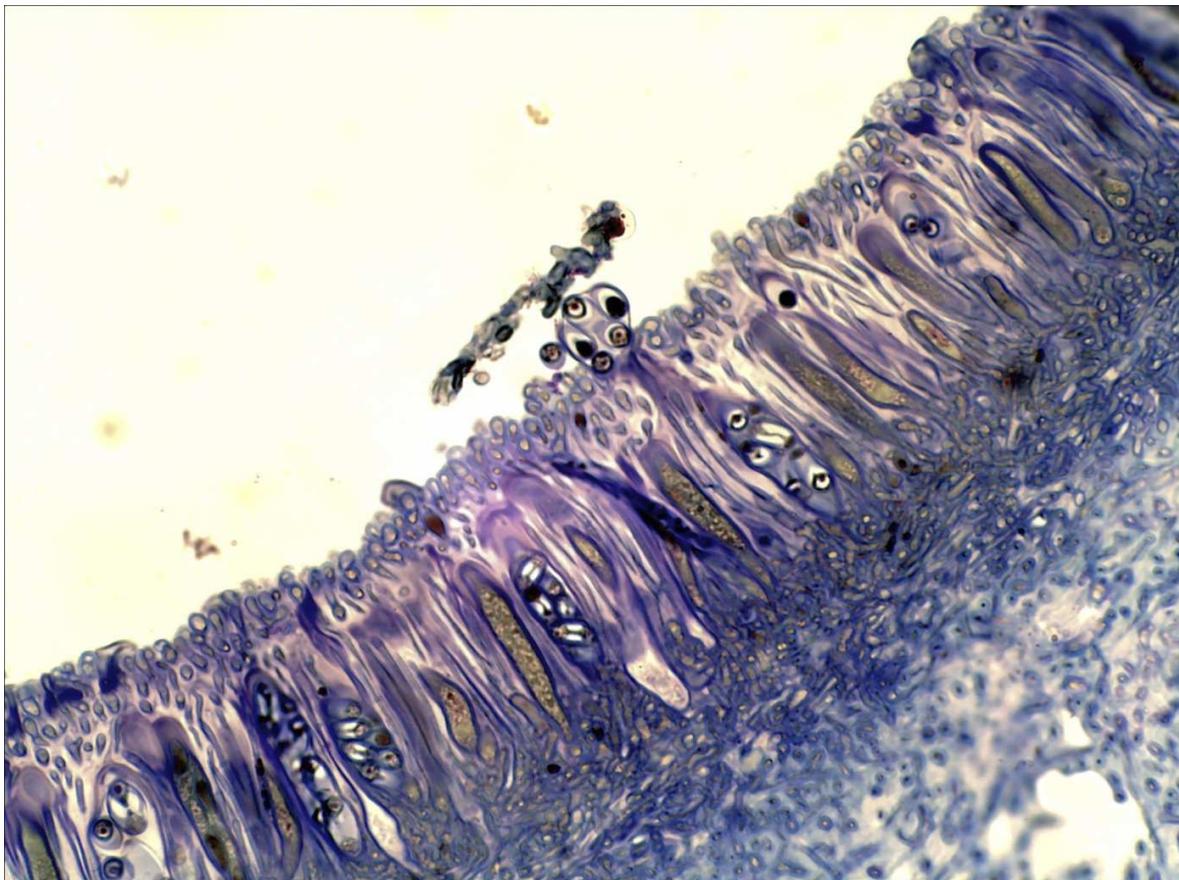


Un lichen courant dans le Nord

Marcel Lecomte



CLT dans une apothécie de *Xanthoria parietina* sur tronc de lilas, avec asques et ascospores en formation ; même technique que celle expliquée en pages 84 & 85 (auteur coupes et photos : Guy Auderset)



Thalle élevé en boîte de Pétri à l'ombre ▲ (pas de trace apparente de jaune).



Thalle qui a poussé pleine lumière ▲ (photo E. Charles).

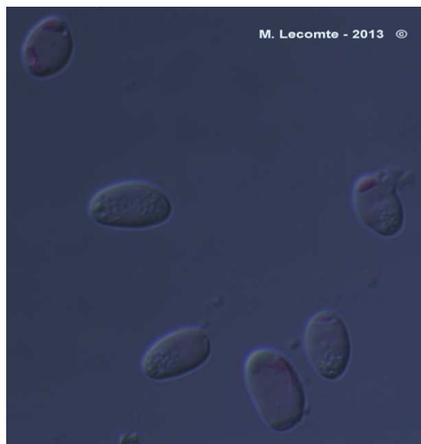


◀ Les apothécies figurées ici mesurent 1,5 mm de Ø ; la photo a été réalisée avec l'objectif Canon Macro MP-E 65 mm, f/2.8 1-5x, sans flash, avec éclairage par anneau led, sur pied, avec glissière de mise au point micrométrique.

Ce lichen est vraisemblablement le plus courant qui se rencontre sur les troncs d'arbres (surtout feuillus) de nos régions. La plupart du temps, les apothécies de l'ascomycète sont bien visibles grâce à leur teinte jaunâtre orangé qui tranche sur le vert chlorophyllien. Cette couleur est due à la présence d'une anthraquinone appelé « pariétine », qui explique le nom de l'espèce.

Même s'ils ne sont jamais de grande taille (8 à 10 cm de Ø), les thalles couvrent quasi complètement les branches et le tronc de 2 vieux saules pleureurs de notre jardin. Un exemplaire a été prélevé sur la partie très ombrée d'une branche, puis placé en BP de verre, à 18°, à la lumière diffuse du jour, avec un arrosage conséquent, afin de conserver un niveau d'humidité élevé. Grande fut notre surprise de constater, après quelques jours, que l'intérieur du couvercle était constellé de taches blanches.

Pressentant la présence de spores, un petit prélèvement fut soumis à l'examen microscopique, ce qui confirma la chose. Nous pouvons donc affirmer, sans restriction, que les ascospores ont été projetées avec puissance hors des asques, pour venir se coller, 1 cm plus haut, sur le couvercle de la BP.



▲ Les ascospores observées dans un mélange congo + phloxine B en lumière transmise ; ▲ les mêmes en DIC